ROUBAIX

UN INCIDENT DANS UN CAFÉ

Un violent incident s'est produit, hier, au Café Moderne, rue de la Gare.

Plusieurs consommateurs, parmi lesquels M. Roche, directeur du cirque de l'Hippodrome, et M. Mombar Raoul, l'un des gymnastes aériens du cirque, s'y trouvaient attablés quand entra un vendeur bien connu de journaux royalistes, M. Ryckwaert.

Celui-ci déplia son journal sous le nez des consommateurs et, avec insistance, se mit à en répéter le titre, qu'il faisait suivre de réflexions peu flatteuses pour la République et le gouvernement.

Finalement, M. Raoul Mombar, impatienté, lui dit de s'éloigner.

— Vous êtes donc républicain ? interrogea M. Ryckwaert.

— Parfaitement, et je m'en flatte.

— Eh bien ! dit en manière de conclusion le royaliste, la République n'est qu'une gueuse et vous êtes un sale type.

D'un bond M. Mombar se leva et administra une terrible volée de coups de poing à M. Ryckwaert.

Le départ de ce dernier, dont les yeux étaient complètement tuméfiés, mit fin à l'incident, très commenté par les personnes qui en avaient été témoins.

Un voyage à Rome. — Après nous avoir fait visiter les Pyrénées, la Suisse, l'Algérie, etc., au moyen de ses vues, où la perfection photographique le dispute à une intensité de vie remarquable, le Stéréorama va conduire le public à travers Rome et le Vatican. Rome, la ville éternelle, avec ses monuments tant païens que chrétiens, le Vatican avec ses splendeurs et ses merveilles, la basilique de Saint-Pierre, la plus vaste de toutes les églises du monde catholique, des photographies de Sa Sainteté le Pape Pie X prises spécialement pour le Stéréorama.

Cette série, des plus remarquables, sera visible jusqu'à dimanche soir. Lundi et mardi : Le Dahomey, Madagascar, les Iles Maurice et la Réunion, les villes de Djibouti et Zanzibar.

Entrée, 50 c. ; enfants, 30 c. ; abonnements de 12 entrées, 4,50. Visible tous les jours de 2 h. à 10 h. du soir.

Romans nouveaux : Le soldat Bernard, Colette Baudoche, ainsi que les ouvrages de René Bazin se trouvent à LA LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

Un incendie avenue des Villas. — Hier après-midi, vers une heure et demie, le feu a détruit deux baraques, l'une en bois, l'autre en briques, toutes recouvertes de chaumes, servant d'habitation, avenue des Villas, aux briquetiers de M. Briet.

L'incendie a été allumé par une étincelle échappée de la cheminée.

Les dégâts, qui ne sont pas couverts par l'assurance, sont évalués à 1.500 fr. pour les baraques et à 500 fr. pour les vêtements des ouvriers briquetiers.

Abonnement à la lecture musicale. Toutes les nouveautés y paraissent chez Marcelli, 10, rue du Bois, Roubaix. Téléphone 2065.

Les accidents du travail. — M. Albert Dedryver, 28 ans, rue d'Oran, 31, homme de peine chez M. Paul Delmasure, s'est blessé à l'œil droit avec un crochet. 3 semaines de repos.

— M. G. Stragier, 21 ans, rue de Mouveaux, cour Delsalle, à Tourcoing, ouvrier de la filature de MM. A. Prouvost et fils, s'est fait une entorse lombaire en tombant. 3 semaines de repos.

— M. Armand Vanmenen, 53 ans, d'Herseaux, charretier chez M. Victor Bulteau, s'est luxé le pied gauche en descendant de voiture. 15 jours.

— M. Gaston Duquesne, rue Darbo, 1, domestique chez M. Achille Cottenier, a été blessé à l'œil gauche par les éclats d'un bloc de charbon qu'il brisait. 15 jours.

— M. Alphonse Lelièvre, 18 ans, rue de Roubaix, à Mouveaux, tourneur chez M. Léon Olivier, s'est blessé à la main gauche avec son outil. 15 jours.

— M. Jean Dierickx, 17 ans, rue de Tunis, cour Behiera, homme de peine chez MM. Jonville frères, s'est blessé au genou gauche en soulevant un sac de farine. 15 jours.

Halle Flipo. Meilleur marché que partout.

Les jeux de hasard. — Des procès-verbaux ont été dressés, hier, à Clément Petit, 14 ans, apprêteur, rue Sainte-Elisabeth, 29 et à Arthur Vantieghem, 14 ans, manœuvre, rue des Longues-Haies, cour Declerq, pour avoir tenu un jeu de hasard sur la voie publique.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

1res Communions Boîtes Dragées Chocolats 5, rue du Priez, Lille

du 3 mai

Naissances. — Georges Debels, rue de Denain, 15. — Alfred Guisset, avenue Julien-Lagache. — Charles Drowart, rue des Arts, cour Ducrocq, 4. — Emile Vanwynacker, rue Ste-Thérèse, cour Florin, 29. — Suzanne Vanweyenberg, rue du Hutin, cour Mathon, 2. — Renée Lecomte, rue de l'Alma, 182. — Constant Lecroart, Grande-Rue, 557. — Mélanie Verniers, rue Ste-Elisabeth, 9. — Jacques Clais, rue d'Hem, 55. — André Bonnier, rue d'Alger, cour Abd-el-Kader, 2. — Blanche Roelandt, boulevard Gambetta. — Simonne Debacker, rue de Marengo, cour Defoort, 22. — Maurice Dansette, rue Vaucanson, 46. — Gabrielle Verhaeghe, rue Archimède, cour Cliquiet, 3. — Marcelle Dupont, rue de Blanchemaille, cour Joye, 9. — Simonne Castelain, rue Daubenton, 69.

Publications. — Emile Desmettre, brossier et Justine Florin, mercière à Tourcoing. — Joseph Reitter, employé au chemin de fer, r. du Duc, 18 et Blanche Montay, bobineuse, r. Plutarque, 33. — Maurice Vanheesscke, employé de commerce, rue de France, 165 et Blanche Duthoit, visiteuse à Tourcoing.

Mariages. — Frédéric Vanhoutte, camionneur, rue de la Vigne, cour Delattre, 13 et Léa Catrice, piquûrière, rue de l'Epeule, cour Heuls, 4. — Alexandre Maes, tisserand à Leers et Jeanne Delporte, tisserande à Leers. — Alfred Descarpentry, chauffeur à Croix et Clémence Vanmelder, cabaretière, rue du Moulin, 18. — Jules Kimpe, trieur de laine à Croix et Hortense Favorel, ménagère, rue de la Lys, 7. — Jules Mignenaw, soldat au 145e à Manbeuge et Stéphanie Debruyne, rattacheuse, r. des Anges, 76. — Walther Lauward, mécanicien, rue de la Barque, cour Lecomte, 7 et Florence Cornuille, soigneuse, rue de la Paix, 84. — Alfred Laversin, typographe, rue de l'Alma, fort Frasez, 31 et Jeanne Sioen, tisserande, rue de Flandre, 69. — Anicet Lepauw apprêteur, rue de l'Epeule, cour Lepers, 14 et Julienne Ronse, boîneuse, boulevard de Cambrai, cour Selosse, 13.

Mariages. — Charles Debels, ébardeur, rue Newton, 25, et Angèle Delqueux, ménagère, rue Dampierre, 63. — Philémon Boyé, tailleur d'habits, à Tourcoing, et Julie Choquenet, confectionneuse, rue de Solférino, 46. — Joseph Smets, mécanicien, rue des Fossés, 122, et Stéphanie Bracke, ménagère, rue des Fossés. — Georges Vicogne, menuisier, à Tourcoing, et Mathilde Vercruysse, épucheuse, rue Lavoisier, 16.

Décès. — Alfred Lepoutre, 44 ans, débourreur, rue de Vaucanson, 22. — Fernand Vandenberghe, 4 ans, rue de Flandre, cour des Douze-Ballots, 8. — Albert Gevaert, 9 mois, rue d'Estaing, 25, cour Saint-Simon, 2. — Suzanne Monbel, 2 jours, rue Lacroix, 126, cité Dewaele, 4. — Henri Vanhuffel, 23 ans, tapissier, rue de l'Avocat, 18. — Odile Carette, 30 ans, sans profession, rue Fourcroy, 83. — Henri Liagre, 68 ans, s. p., avenue Julien-Lagache. — Henri Dewever, 57 ans, tisserand, avenue Julien-Lagache.

LILLE-CINÉMA 11-13, Parvis St-Maurice, Lille. Salle confortable luxueusement éclairée. A deux pas de la gare. A proximité de la tête de ligne de tous les tramways. Foyer et salon de lecture ouvert au public. Tous les soirs, à 8 heures et demie, spectacle de gala.

Matinées :

Les dimanches, à 2 heures et demie et à 4 heures et demie.

Les lundis, mercredis et jeudis, à 4 h.

WATTRELOS

Installation de M. l'abbé Bailleux

Dimanche la population du Crétinier a fait une magnifique réception à M. l'abbé Bailleux qui remplace le dévoué M. Coquériaux.

Les rues étaient artistement décorées, et l'on pouvait compter les maisons qui n'étaient pas pavoisées ; de très nombreuses fausses-portes complétaient l'ornementation.

A 3 heures, rue du Sapin-Vert, un cortège se forme dans l'ordre suivant : Héraut d'armes, la croix, la société de gymnastique, l'Avant-Garde, Syndicat mixte de l'Industrie roubaisienne, avec ses tambours et clairons, un charmant bataillon de petits zouaves, l'école maternelle, l'école de petites filles, les congrégations et confréries de jeunes filles et de dames au milieu desquelles une jeune fille, costumée en guerrière, porte la bannière de Jeanne d'Arc ; l'école de garçons, les membres de l'annexe du Crétinier du Syndicat mixte de l'Industrie roubaisienne avec, à leur tête, la section des Décorés et Médaillés, les confrères du Saint-Sacrement, la vieille société « Les Archers du Crétinier », la chorale « Cæcilia », la musique « La Philharmonique du Crétinier », un groupe de gracieuses petites filles en blanc, dont l'une porte le coussin sur lequel sont déposées les clefs de l'église.

Vient ensuite le clergé suivi du conseil paroissial auquel se sont joints M. Jules D'Halluin, juge au Tribunal de commerce de Roubaix, et M. Edouard D'Halluin, tous deux de la maison D'Halluin-Lepers frères qui possède un tissage près de l'église.

M. Deschamps, au nom des paroissiens, souhaite la bienvenue au nouveau pasteur, qui répond à cette allocution avec une délicatesse et un tact qui, à différentes reprises, provoquent les applaudissements de la foule.

A l'église un nombreux clergé attend le nouveau curé. Avant de pénétrer dans le sanctuaire, M. l'abbé Bailleux est reçu par M. Léon Castel, qui au nom du comité paroissial, lui présente ses vœux de bon et saint ministère.

M. le doyen de Wattrelos a ensuite procédé aux cérémonies de l'installation. Il a présenté le nouveau curé à ses paroissiens, et il a fait un délicat éloge de M. l'abbé Coquériaux.

M. l'abbé Bailleux est monté en chaire. Après un souvenir ému à la paroisse de Fâchain, où il se trouvait depuis sept ans, il tient à assurer ses nouveaux paroissiens que son cœur, comme celui de l'apôtre, s'élargit pour y faire une large place à son nouveau troupeau. Très heureusement il remercie tous ceux qui ont prêté leur concours à la cérémonie. Il termine par une énergique affirmation de dévouement et un chaleureux appel à tous ses paroissiens pour l'aider à remplir sa mission auprès d'eux.

La cérémonie s'est terminée par un salut solennel chanté par la « Cœcilia ».

M. l'abbé Bailleux s'est ensuite rendu à l'local du syndicat mixte où les membres particulièrement nombreux lui ont fait une chaleureuse ovation.

Le patronage Saint-Joseph. — Il n'y avait qu'une voix dimanche matin 2 mai, à la sortie de la grand'messe, pour féliciter la chorale Saint-Joseph.

Selon une louable tradition, le cercle Saint-Joseph chante tous les ans la messe du patronage Saint-Joseph. La chorale St-Maclou fait preuve de beaucoup de largesse d'esprit en cédant sa place à une chorale voisine. Nous profitons de la circonstance pour remercier ces messieurs de la chorale Saint-Maclou de leur bienveillance qui se renouvelle ainsi plusieurs fois l'an.

La chorale Saint-Joseph s'était donnée la lourde charge de paparer la messe de Saint Joseph à quatre voix mixtes, messe magnifique du plus grand effet, mais remplie de difficultés. Très heureusement les difficultés ont été vaincues ! M. Paul Delnatte, l'auteur même de la messe avait pris la direction et la charge des répétitions. Pendant de longues semaines eurent lieu les répétitions partielles et générales et nous ne savons qui nous devons féliciter davantage de la ténacité des choristes ou de la volonté immuable du directeur. Les félicitations qui leur ont été adressées dimanche les dédommagent de leur peine.

Mais comment l'exécution de la messe n'aurait-elle pas marché avec des solistes comme M. Pierre Deweindt et Dutrieu, ténors, qui ont obtenu le premier prix au conservatoire. L'amitié que M. Paul Delnatte a su se créer dans les paroisses voisines nous a valu ces artistes de talent. Les soli du « Tantum Ergo » ont été donnés par M. Jules Descampe.

L'orgue était tenu par Mlle Marie Leroy, qui a joué quelques fantaisies bien agréables à l'Offertoire, à la Communion et à la sortie.

En terminant nous tenons de nouveau à féliciter M. Paul Delnatte et pour cela nous ne ferons que redire ce que disait un choriste de Saint-Joseph : Que ne ferons-nous pas avec ce savant et dévoué directeur ? A bientôt les répétitions de la messe du cinquantenaire.

WATTRELOS. — du 1er mai. — Naissances. — Adrienne Lutun, rue de Beaurepaire, 49. — Rachel Deleroix, rue du Congo, 19. — Raymonde Devos, rue du Commerce. — Marcelle Vanwinsberghe, rue Jean-Bart, 32.

Publications de mariages. — Clément Flipot, mécanicien et Marie Rabier, soigneuse. — Albert Mestdagh, trieur de laine et Léonie Delporte, épluchéuse. — Richard Vereecken, rattacheur et Rosalie Noë, doubleuse. — Dubus Emile, employé aux Tramways et Jeanne Delcroix, fileuse. — Alphonse Six, coiffeur et Marie Veaux, laitière. — Arthur Roussel, trieur de laine et Jeanne Vandepeute, tisserande. — Jules Leclercq et Clémence Grimonprez. — Jules Rasson, cocher et Emma Branswyk, cuisinière.

Décès. — Clovis Vancraeynest, 10 mois, Petit-Tournai. — Louis Dubrulle, 74 ans, rue du Petit-Tournai.

CROIX

Les premières communions seront célébrées dans les deux paroisses le dimanche de la Pentecôte.

La Confirmation sera donnée le lendemain.

A propos d'une révocation. — Nous avons annoncé dimanche la révocation de M. A. François, chef de l'état-civil, pour négligence dans son service.

Cet employé se défend contre les termes de l'arrêté du maire, en déclarant que les fautes qu'on lui impute ne concernent que des écritures courantes.

Accident de travail. — Au peignage Holden et Cie, Charles Boudry, 65 ans, contremaître, rue Léon-Gambetta, 64, a heurté un mur avec une brouette et reçu le brancard dans le ventre. Contusions dans le bassin. 15 jours de repos. Docteur Barroyer.

CROIX. — Décès. — Justin Paldan, 78 ans, 5 mois, rue Léon-Gambetta, cour du Nord, 3. — Jeanne Catteau, 15 ans, rue de Lille.

WASQUEHAL

Echos du 1er mai. — On continue de commenter dans la commune l'attitude de nos édiles qui ont affecté plus que jamais de donner au 1er mai un caractère officiel.

L'affiche annonçant la fête porte toutes leurs signatures et nous ne croyons pas qu'un seul manquât aux vins d'honneur offerts à la mairie à cette occasion.

Ils ont tenu à pavoiser les bâtiments communaux, y compris les écoles. Or, d'après la loi, les écoles doivent être neutres et n'ont à afficher aucune idée politique. D'autre part, si on s'était contenté de conduire les mioches à la mairie, comme on l'a fait, dans le but unique de les régaler passe encore et tant mieux pour les bambins, mais nous apprenons qu'on s'est permis de leur faire chanter l'Internationale avant de leur distribuer leurs gâteaux. De tels actes en disent long sur leurs auteurs, et montrent, ainsi que d'autres faits, que notre mairie, au lieu d'être comme jadis la « maison commune » se convertit tantôt en bourse du travail, tantôt en salle de réjouissance.

En ce qui concerne les réjouissances du 1er mai, nous avons d'ailleurs peine à nous les expliquer, quand nous lisons un manifeste de la C. G. T. les condamnant, et affirmant que ce jour ne doit pas être consacré aux divertissements, mais aux revendications ouvrières.

MM. les socialistes, commencez donc par accorder vos instruments.

FLERS-BREUCQ

Première Communion. — Dimanche, à la messe de six heures et demie, 35 enfants (20 garçons et 15 filles) se sont approchés, pour la première fois de la Sainte-Table.

La plupart des parents avaient tenu à accompagner leurs enfants au banquet divin.

A la grand'messe de dix heures, la chorale de la paroisse a chanté la messe de Notre-Dame des Anges.

Les vêpres solennelles furent chantées à quatre heures. M. le Curé de la paroisse y donna le sermon de circonstance, qui fit profonde impression sur les assistants.

L'acte de rénovation des promesses du Baptême fut dit par Jean Brulois, et l'acte de consécration à la Très-Sainte Vierge, par Marthe Destrumetz.

HEM

Statistique. — Il a été enregistré durant le mois d'avril au bureau de l'état-civil ? 9 naissances, 5 décès. 4 mariages.

Résultat du concours de Clermont donné chez Bouté, à l'Hempempont : 125 pigeons lâchés à 6 h. 15. — 1er prix, Vaernevick, u. 4 p. ; 2e, Boussemart, 2 p. ; 3e, Flament ; 4e, Dubus L., 2 p. ; 5e, Dubus J. ; 6e, Dubus L., p. ; 7e, Boussemart ; 8e, Bouté, p. r. ; 9e, Rousseau ; 10e, id. ; 11e, Flament ; 12e, Vaernevick ; 13e, Dubus J. ; 14e, Dubus L. ; 15e, Guédin.

Le 1er pigeon a été constaté à 8 h. 35, vitesse 1070 mètres à la minute ; le dernier pigeon à 8 h. 44, vitesse 1000 mètres.

La Franciscaine

Mères de famille prévoyantes, qui désirez des Enfants robustes et vigoureux, à l'abri du rachitisme, donnez-leur la Franciscaine, farine très nourrissante et supportée par les estomacs les plus délicats. Prix : 1 fr. 60. Dépôt : Grande Pharmacie de France, 1, rue Faidherbe, Lille.

TOURCOING

Les comptes fantastiques du Théâtre

La saison théâtrale se termine sur une revue avec le pompier, l'agent de police, le gendarme et la commère obligatoires.

Depuis octobre, des gens s'amusèrent au spectacle où y traînèrent leur désœuvrement. Clientèle toujours la même ou peu s'en faut : Quelques milliers de Tourquennois sur les quatre-vingt mille habitants de la ville. La réclame fit rage ; la louange fit briller des étoiles au-dessous cependant de celles que M. Viviani prétend éteindre. Mais des gens se sont amusés ou bien ont oublié leur désœuvrement... Et ce n'est point cela qui nous occupe.

Nous ne sommes pas des quelques milliers de clients du Théâtre ; nous sommes de la masse des autres Tourquennois. Notre point de vue est différent du leur.

Nous oublions les 200.000 fr. qu'a coûtés le théâtre ; c'est le passé et il est liquidé. Mais le présent est moins rassurant. Il a fallu transformer la salle et la Ville n'avait pas le sou. Elle a passé outre. Les travaux ont été exécutés en escomptant une somme de 90.000 fr. à provenir d'un emprunt.

Et voyez le fol entraînement de ceux qui dépensent sans savoir s'ils pourront payer : au lieu de 90.000 fr. ils en ont engagé 150.000.

Epouvantés de leur folie, craignant les reproches du public, ils ont fermé toutes les portes de la mairie, placé des agents et des commissaires à toutes les issues et alors, dans le plus profond mystère, ils ont délibéré. Ci... 60.000 fr. en plus à emprunter pour le théâtre ; ci.... 60.000 fr. pour d'autres objets.

A voir le sans-façon avec lequel le maire dispose des facultés contributives des Tourquennois on ne se doutenait guère que l'on vit sous un régime démocratique.

Jamais le peuple n'a été moins éclairé sur ses affaires ; il ne fut jamais davantage taillable et corvéable à merci.

Il ne sait rien sinon qu'il faut payer ses contributions et il les paie.

Mais si l'un quelconque des Tourquennois dont on dispose ainsi de la bourse sans le conseiller, se voyait dans l'impossibilité d'acquitter ses impôts, est-ce que la Ville lui allouerait une subvention pour lui permettre de solder le fisc !

Quelle question, dira-t-on ? Question raisonnable cependant. Les 11.500 fr. de supplément à la subvention de 20.000 fr. pour la saison théâtrale 1908-1909 n'ont-ils pas été payés avant que d'avoir été votés ?

C'est toute une histoire que le vote à huis-clos » de ces 11.500 francs. Le journal officiel de la Mairie pourrait-il nous la raconter ?

Le mois de mai à La Marlière

Le temps plutôt mauvais et souvent menaçant n'a pas empêché les pèlerins de venir nombreux au sanctuaire de La Marlière, dans la journée de dimanche.

La première messe a été dite à cinq heures devant une assistance qui emplissait l'église : plusieurs personnes étaient arrivés dès quatre heures un quart et avaient communié avant la première messe.

A six heures et demie, la Réunion dominicale de La Marlière assistait au complet à une messe dite à son intention. Les Enfants de Marie de La Marlière tiennent à honneur d'offrir à leur bien-aimée patronne les premières prières, les premiers chants et les premières fleurs.

M. l'abbé Bertram, vicaire au Sacré-Cœur de Roubaix, dit la messe de sept heures et demie pour le Cercle de Saint-François, dont il est le dévoué directeur.

A huit heures et demie, M. l'abbé Bègne, vicaire à Saint-Martin de Roubaix, disait la messe pour les jeunes gens et leurs catéchistes volontaires.

Environ 80 à 100 jeunes gens de 12 à 16 ans l'accompagnaient conduits par leurs catéchistes, fils de famille ou patrons qui consacrent quelques heures de leur dimanche à instruire ces enfants.

La Jeunesse Catholique d'Herseaux, dénommée « Jeune-Garde », assistait à la messe de neuf heures et demie. On remarquait à leur tête M. Pollet, bourgmestre, président d'honneur ; M. Herman, président ; un R. P. Jésuite de la résidence de Tournai, directeur de leur Cercle d'études. La messe a été dite par M. le Curé de La Marlière qui a adressé à ce groupe quelques mots d'édification.

La Chorale, sous la direction de M. Béhaghe, a chanté la messe de Dessauvages. Les solistes étaient MM. Hooghe Ernest, Carré Arthur, Bossut Jules, Helin Alp. Delberghe Alp. Béaghe Joseph, Hooghe Louis.

Quelques morceaux de violon ont été donnés pendant la messe par M. Henri Denef, du Conservatoire de Gand.

Les patrons et le personnel des établissements Motte frères, de Tourcoing, assistaient à la messe de dix heures et demie dite à leur intention par M. le Curé.

Des chaises étaient réservées dans le chœur pour les familles des patrons et pour les plus anciens employés et ouvriers parmi lesquels on remarquait M. Henri Leman, M. Catteau, directeurs.

Les chants étaient exécutés par un groupe de jeunes ouvrières de l'établissement, accompagnées à l'harmonium par M. Rouzeré, prix du Conservatoire de Paris.

A l'Evangile, M. le Curé leur a recommandé comme garantie de bonheur en ce monde la fidélité aux principes chrétiens.

Dans l'après-midi, de nombreux pèlerins, venus par petits groupes, ont assisté aux différents offices commencés à trois heures et continués jusque sept heures du soir.

L'ordre des exécutions des Concerts d'Eté de 1909, a été fixé comme suit :

MAI. — Dimanche 16, Grande-Place, à 11 heures 1/2, Musique Municipale ; jeudi 20, Grande-Place, à cinq heures, Fanfare du Point Central ; dimanche 23, Place Thiers, Fanfare « Les Intimes » ; jeudi 27, Grande-Place, Fanfare « Les Intimes » et Union Fraternelle ; Dimanche 30, place Thiers, Harmonie « La Fraternelle ».

JUIN. — Jeudi 3, Grande-Place, Harmonie « La Fraternelle » et Echo de la Frontière ; dimanche 6, place Thiers, Trompettes Réunis ; jeudi 10, Grande-Place, Trompettes Réunis et Orphéon Tourquennois ; dimanche 13, rue de Gand, Musique Municipale et Orphéonistes « Crick-Sicks » ; jeudi 17, Grande-Place, Musique Municipale et Orphéon des Travailleurs ; dimanche 20, place Thiers, Trompettes « La Revanche » ; jeudi 24, Grande-Place, Trompettes « La Revanche » et Avenir Lyrique ; dimanche 27, Place Thiers, Fanfare du Point Central.

JUILLET. — Jeudi 1er, Grande-Place, Fanfare du Point Central et Les Trouvères ; dimanche 4, place Thiers, harmonie « La Fraternelle » ; jeudi 8, Grande-Place, Harmonie « La Fraternelle » et Les Mélomanes ; dimanche 11, place Thiers, Harmonie du Blanc-Seau ; dimanche 18, place Thiers, Harmonie de la Croix-Rouge.

AOUT. — dimanche 15, rue de Gand, Musique Municipale et Orphéonistes « Crick-Sicks » ; jeudi 19, Grande-Place, Trompettes Réunis et Orphéon Tourquennois ; dimanche 22, place Thiers, Trompettes Réunis ; jeudi 26, Grande-Place, Fanfare du Point Central et Union Fraternelle ; dimanche 29, place Thiers, Harmonie du Blanc-Seau.

SEPTEMBRE. — Jeudi 2, Grande-Place, Fanfare « Les Intimes » et Les Trouvères ; dimanche 5, place Thiers, Harmonie de la Croix-Rouge ; jeudi 9, Grande-Place, Harmonie de la Croix-Rouge et Orphéon des Travailleurs ; dimanche 12, place Thiers, Trompettes « La Revanche » ; jeudi 16, Grande-Place, Trompettes « La Revanche » et Avenir Lyrique ; dimanche 19, Grande-Place, à 11 h. 1/2, Musique Municipale.

Les programmes des Concerts devront être déposés au Secrétariat de la mairie au moins dix jours à l'avance.

Ceux des exécutions du dimanche et des jours fériés seront au moins de six morceaux ; ceux du jeudi, ou plutôt ceux de la Grande-Place, comprendront quatre morceaux pour la musique instrumentale et deux chœurs pour la musique chorale.

En cas d'empêchement, la société désignée pour l'exécution est tenue de se faire remplacer et de prévenir au moins dix jours à l'avance.

Le Conseil municipal se réunira vendredi, 7 mai, à huit heures et demie du soir, à l'Hôtel de Ville, pour délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour ci-après :

Compte des dépenses imprévues. — Collège de jeunes filles (internat et externat) : Fournitures diverses ; marchés. Comptes de 1908 et Budget supplémentaire de 1909. — Ecoles de garçons du Calvaire, et de filles du Blanc-Seau : Demande de création d'emplois. — Liquidation de la pension de M. Debuigne, garde du cimetière. — Ebouage : Modification à l'arrêté de balayage. — Rues particulières : Mise en état de viabilité. — Boulevard Industriel : Voie ferrée. — Tramways : Prolongement de la ligne de la rue de Roncq. — Tramways Mongy : Lignes de Lille et de Leers. — Rue du Flocon : Aqueduc et pavage. — Couverture du ruisseau en face du Lycée. — Rue de Renaix : Construction d'un tronçon d'aqueduc. — Projet de détails du Passage supérieur du Tilleul. — Equipes de cantonniers-paveurs : Surveillant. — Cessions de terrains à la voie publique. — Réception de travaux et fournitures. — Crédits supplémentaires. — Soutiens de famille. — Assistance obligatoire : Application de la loi du 14 juillet 1905.

Rapports de Commissions. — Instruction publique : Livres de prix ; marché. — Finances : Monument de Courrières : Demande de souscription. — Erection d'un monument à la mémoire de J.-B. Trystram : Demande de souscription. — Vœu de M. Casteur relatif à la patente à faire payer par les personnes habitant l'étranger et faisant des actes de commerce en France.

Population étrangère. — Pendant la semaine écoulée 22 étrangers — 12 hommes, 6 femmes et 4 enfants — se sont fixés à Tourcoing. Par contre 20 étrangers — 8 hommes, 7 femmes, 5 enfants — ont quitté notre ville.

BLANC-SEAU. — De tous côtés on se prépare à célébrer dignement Jeanne d'Arc, d'héroïne nationale, qui vient d'être placée sur les autels par Sa Sainteté Pie X. Le Comité catholique de l'église Saint-Eloi a pris l'initiative de pavoiser le dimanche 9 mai, et il espère que toutes les maisons auront ce jour-là ou un drapeau ou des oriflammes.

D'ailleurs, le triduum célébré en l'honneur de la Bienheureuse Jeanne d'Arc nous fera connaître davantage la Pucelle d'Orléans, qui, par sa bravoure, délivra la France du joug des Anglais.

Le triduum commencera le jeudi soir par un salut solennel et un sermon par M. l'abbé Bonnet. Le vendredi, à la Conférence des hommes, M. l'abbé Bonte donnera le panégyrique de Jeanne la guerrière, et le dimanche M. l'abbé Gadenne retracera les vertus, la sainteté de Jeanne. La maîtrise paroissiale exécutera deux chœurs en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Espérons que tout le monde se fera un devoir d'assister à ces réunions.

Dans la douane. — M. Pontoise, capitaine des douanes à Tourcoing, est nommé au même grade à Roubaix, en remplacement de M. Merlet, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Il sera remplacé par M. Jacquemin, précédemment lieutenant à Roubaix.

Accidents de travail. — Henri Lepers, 25 ans, rattacheur, rue des Flandres, 52, contusion de l'épaule gauche. Docteur Bonte ; repos de 12 jours.

— Léon Carton, 42 ans, tisserand, rue de Roniers, plaies contuses de la jambe droite à la suite d'une chute. Docteur Delegrange ; repos de 13 jours.

— Louis Brankman, 54 ans, fileur, rue du Tilleul, blessé au pouce droit par la pointe d'une broche. Docteur Delegrange ; 15 jours de repos.

— Charles Loof, 16 ans, bâcleur, rue du Tilleul, plaie de la main gauche en coupant des bobinots. Docteur Delegrange ; repos de 15 jours.

Que devenaient le vin et le cidre ? — M. Henri Godefroy, cabaretier, à l'Eléphant blanc, quai du Halot, s'apercevait de la disparition de bouteilles de vin et de cidre. Ayant établi une surveillance il découvrit le voleur, le conduisit à M. Rougeron, commissaire de police, et déclara qu'il ne portait point plainte, mais qu'il demandait une admonestation pour le délinquant. C'est ce qui fut fait.

Les voleurs. — Dans la soirée de dimanche, deux individus s'arrêtèrent rue de Paris, 225, en face de la boucherie de M. Brunin-Devillers. Personne à l'état. L'un d'eux entra dans la maison, prit un jambon et le passa à son compagnon.

Mme Brunin arriva. Le voleur sans se troubler demanda deux sous de pâté qu'on lui servit.

C'est alors qu'on s'aperçut de la disparition du jambon. M. Brunin, mis au courant du fait, se hâta de faire des recherches et retrouva le recéleur du jambon qu'il arrêta et remit à la police.

C'est un nommé Gustave Demuynck, 34 ans, rue de la Blanche-Porte, cour Vanhoutte.

Quant au voleur, qu'on croit être un nommé D..., il n'a pu encore être appréhendé.

Rébellion envers les gendarmes. — Gustave Poblon, 30 ans, ébéniste, né à Wevelghem, étant ivre, a brisé un carreau dans un estaminet du Petit-Menin.

Arrêté par deux gendarmes, il leur a opposé une vive résistance. Il sera poursuivi pour ivresse, bris de clôture et rébellion.

Extradé. — Auguste Vienne, né à Oyghem, recherché par le Parquet de Courtrai, pour vol, a été remis hindi aux autorités belges par les gendarmes de Tourcoing. Il sortait de la prison de Douai.

Les fraudeurs. — Charles Panzer, 20 ans, voyageur en librairie, a été arrêté en gare de Tourcoing ; il était porteur de quelques boîtes d'allumettes et d'un peu de tabac.

— Louis Barrez, 38 ans, journalier, né à Staples, a été arrêté à La Marlière ; il était nanti de quelques kilos de café vert.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 3 mai

Naissances. — Allard Zoé, rue des Girondins, 33. — Spriet Rene, rue Cuvier, cour Fremeaux, 1. — Devylder Henriette, rue de Mouveaux, 53. — Laurier Jeanne, rue du Brun-Pain, 71. — Delcroix Suzanne, rue du Blanc-Seau, 349. — Desplechin Florimond, rue Houchard.

Publications de mariages. — Louis Dormale, domestique, à Tourcoing, et Marie Deveuglé, journalière, à Roubaix. — Désiré Descarpentries, rejoindreur, à Tourcoing, et Philomène Leleu, cuisinière, à Mouvaux. — Emmanuel Semail, pâtissier, à Tourcoing, et Josephine Saintot, ménagère, à Roubaix. — Henri Lefebvre, mécanicien, à Tourcoing, et Marie Vanderbecke, visiteuse, à Mouvaux. — Joseph Clarisse, débardeur, rue du Moulin-Fagot, cour Bernard, 1, et Julie Deryckx, couturière, rue de Verdun, 92. — Emile Dutheil, apprêteur, rue de Strasbourg, 37, et Aline Vandebrouck, rattacheuse, à Mouscron.

Paul Deleberghe, journalier, rue Lacépède, et Madeleine Cornille, piquûrière, rue Lacépède, 4. — Charles Catteau, apprêteur, rue du Maréchal Brune, 7, et Jeanne Dubar, gazière, rue Turgot, 13. — Emile Desmettre, brossier, rue de Mouveaux, 36, et Justine Florin, mercière, rue de Mouveaux, 139. — Augustin Lebrun-Lebrun, peigneur, rue de la Croix-Rouge, 25, et Hortense Boome, soigneuse, rue de la Croix-Rouge, 25. — Jules Farvacque, ajusteur, rue de Rivoli, 26, et Marguerite Houpline, soigneuse, rue Larochetoucaud, 2. — Pierre Vandecappelle, rattacheur, à Wattrelos, et Zulma Feys, soigneuse, rue du Point-Central, 146. — Désiré Herbi, rattacheur, rue de Valmy, 241, et Emma Marguette, soigneuse, rue de Valmy, 17. — Emile Duto, mécanicien, rue Verte, 48, et Marie Dervaux, s. p., rue Belle-Vue, 54. — Pierre Lepère, chaudronnier, rue Moulin-Fagot, cour Dhalluin, et Clémence Mortier, soigneuse, rue des Orions.

Jules Debert, apprêteur, rue du Brun-Pain, 248, et Irma Aernoult, soigneuse, rue de Bavai, 3. — Albert Dujardin, rattacheur, rue du Laboureur, et Madeleine Delcroix, doubleuse, rue du Laboureur. — Alphonse Leman, mécanicien, et Marie Corselle, tailleuse, rue Charles-Wattine, 8. — Maurice Vanheesche, employé, à Roubaix, et Blanche Duthoit, visiteuse, à Tourcoing. — Louis Dubart, plafonneur, à Nomain, et Blanche Delezenne, s. p., rue de la Croix-Blanche, 44.

Mariages. — Alfred Legrand, mannelier, et Elisa Masure, doubleuse. — Louis Lefebvre, représentant, et Emma Callongie, doubleuse. — Jules Bouche, agent de police, et Marie Legrand, dévideuse. — Jules Carrette, trieur, et Augustine Deleberghe, bobineuse. — Alphonse Baisez, rattacheur, et Marie Fontaine, fuseautière. — Ernest Roose, tisserand, et Valentine Desimpelaere, servante. — Jean Leman, employé, et Julia Leuridan, tailleuse.

Mariages. — Ceuninck Henri, menuisier, et Vanheerswynghels Octavie, sans profession. — Masurel Henri, employé de commerce, et Bernard Claire, sans profession.

Décès. — Demailly François, 29 ans et 6 mois, employé, rue Pierre-Lefebvre, 4. — Delplanque Norbert, 71 ans et 3 mois, s. p., rue d'Havré, 3.

GANT PERRIN

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES (Grand-Prix 1900)

80, Rue Nationale, LILLE

VENTE-RÉCLAME ANNUELLE

du Lundi 3 au 8 Mai inclus

Gants pour dames, suède, glacé et vrai chevrau ..... 1.75, 2.75, 3.25, etc.
Gants longs, glacé et suède, 8, 12 et 16 boutons mousq. ..... 4.25, 5.75, 6.75.
Gants pour hommes, suède, glacé et tanné ..... 2.48, 2.50.
Gants pour enfants, 2 boutons 1.75
Souplesse, élégance et ganter incomparables

HALLUIN

La fête du Cercle Saint-Joseph

Hier, lundi, le Cercle Saint-Joseph célébrait sa fête annuelle.

A onze heures du matin une messe était célébrée à l'intention des membres défunts de l'Association. M. l'abbé Millet officiait, assisté de MM. les abbés Beun et Jonckère.

Parmi la très nombreuse assistance se trouvait M. Pierre Defretin, maire, ainsi que de nombreux conseillers municipaux.

A une heure, un banquet réunissait les sociétaires en leur local, rue de Lille. 220 personnes y assistaient. M. l'abbé Deram, doyen, présidait, entouré de MM. Emile Barrois